

Journée thématique Sciences participatives

Centre des colloques du Campus Pierre et Marie Curie, Paris 5^{ème}

Le 13 novembre 2018

ALLOCUTIONS DE BIENVENUE

Jean-Denis Vigne, Directeur de la Recherche Expertise Valorisation Enseignement du Muséum national d'Histoire naturelle (MNHN)

Le MNHN porte cinq missions fondamentales. Tout d'abord, conserver ses collections, qui comptent 70 millions de spécimens. En second lieu, diffuser la connaissance à travers douze sites répartis en France et 17 expositions, parcs botaniques ou zoologiques qui accueillent trois millions de visiteurs par an. Le Muséum est aussi un lieu de recherche très développé et regroupe un millier de scientifiques réunis dans 16 UMR qui publient 1500 articles référencés par an. Par ailleurs, le MNHN joue un rôle d'expertise et de suivi de la biodiversité et de l'environnement, en collaboration avec l'Agence française de la biodiversité, et dispose de 42 millions de données sur 180 000 espèces. Enfin, il assure une mission d'enseignement d'ampleur modeste, puisqu'elle concerne environ 350 étudiants, mais de haute qualité.

La démarche participative concerne pour ainsi dire toutes ces missions, et en premier lieu, ses collections. Dès 1824, *l'Instruction pour les voyageurs sur la manière de recueillir, de conserver et d'envoyer les objets d'histoire naturelle*, rédigée sur l'invitation du ministère de la Marine, et qui a donné lieu à cinq éditions au moins, stipulait que : « *Son Excellence le Ministre de la Marine a bien voulu offrir à MM. les professeurs administrateurs du Jardin et du Cabinet du Roi, d'employer les moyens qui sont en son pouvoir pour augmenter la collection confiée à leurs soins. Elle se propose de donner des ordres aux chefs des colonies et aux commandants des vaisseaux de l'État, pour qu'ils se procurent, dans les divers pays où ils séjournent, les objets qui manquent au Muséum (...). Cette instruction doit faire connaître :*

1. *La manière de recueillir et de préparer les objets d'histoire naturelle.*
2. *La manière de les emballer et de les faire parvenir en France dans le meilleur état possible.*
3. *Le choix et la forme des notes qui doivent accompagner ces objets.*
4. *L'indication des objets qui sont plus particulièrement désirés. »*

La logique de science participative est donc présente dès la première édition de cette Instruction, et les suivantes s'adresseront de plus en plus à tous types de voyageurs, et non seulement aux fonctionnaires. La science participative est inscrite dès le départ dans l'approche retenue pour constituer les collections du MNHN, et elle n'a jamais cessé d'être à l'œuvre, puisque durant les cinq dernières années, 40 % des descripteurs de nouvelles espèces de mollusques marins sont des amateurs, qui ont décrit 75 % d'entre elles. Tout comme pour l'entomologie, par exemple, c'est donc grâce aux réseaux d'amateurs éclairés que les collections sont constituées et que le MNH communique avec la société.

Cette démarche participative est de façon traditionnelle massive pour la collecte de données de biodiversité. Dès les années 1980, le secrétariat Faune-Flore a été fondé au MNHN, avant d'évoluer pour devenir le Service du patrimoine naturel. Dès le départ, il a produit des Atlas naturalistes de tous types, ce qui est avant tout le fruit du travail des fédérations d'associations naturalistes, qui ont protocolé les collectes d'informations et qui ont mis à disposition leurs inventaires et leurs cartes. Elles en ont donc perçu les bénéfices. Dès les années 1990, ce travail a été à l'origine du Centre de recherche sur les populations d'oiseaux, qui se fonde sur des communautés formées à un protocole répliquables, et qui a abouti à la fin des années 2000 à la création du programme STOC (Suivi temporel des oiseaux communs).

Finalement, tous les dispositifs utilisés par le ministère de l'Écologie afin de répondre aux directives européennes, de connaître et de suivre l'évolution de la nature sont fondés essentiellement sur la science participative, tout comme un certain nombre de recherches fondamentales, et sont issus d'une longue histoire. Vigie-Nature s'inscrit évidemment dans la poursuite de ce long itinéraire.

L'ensemble des chercheurs du MNHN travaillant sur des projets scientifiques participatifs ont été rassemblés sous l'égide d'une coordination nommée Vigie Muséum, dans laquelle s'inscrit une vingtaine de projets qui seront bientôt encadrés par une charte en cours de rédaction. Les projets reposent sur des démarches scientifiques souvent co-construites avec les bénévoles et sur des protocoles de collecte, mais également sur l'animation des réseaux, sur le contrôle de la qualité des données et sur la production de *big data*. En outre, le MNHN possède une véritable force dans le domaine de l'anthropologie, et met en œuvre une démarche réflexive qui se nourrit des projets participatifs pour les nourrir en retour, ceci à chacune de leurs étapes.

En parallèle de Vigie Muséum, le MNHN porte le projet « 65 millions d'observateurs » (65MO), qui vise à construire des outils de gestion des projets de science participative, et traite et met à disposition de tous des données issues notamment des sciences participatives.

Les principaux atouts de la science participative consistent à renouveler la production scientifique et à contribuer à nouer un nouveau contrat entre science et société, ce qui est indispensable dans un contexte où les fausses informations abondent. À terme, il s'agit d'amener les citoyens à connaître la différence entre une connaissance construite selon des protocoles connus et une simple opinion – même si celle-ci est bien entendu respectable.

De ce point de vue, le volet Vigie-Nature École est une belle façon de former les plus jeunes, et donc les citoyens, à la façon de construire les connaissances scientifiques. Le projet Les Herbonautes permet quant à lui de valoriser les collections par une démarche participative réjouissante.

Enfin, en science participative comme dans d'autres domaines, il y a lieu de se féliciter du chemin parcouru de concert par le MNHN et l'Alliance Sorbonne Université, et ces échanges continuent à se nourrir des échanges entre des sciences participatives, qui sont riches de leur diversité. Il semble que l'expérience accumulée par le MNHN permette de renforcer les sciences participatives au sein de l'Alliance Sorbonne Université, en particulier dans le cadre du futur portail qui y sera dédié, ce dont il y a tout lieu de se réjouir.